ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. 1 N. 46

Premiere Observation

des Causes des Stérilités et les Moyens d'y remedier, d'une Maniere Bien Simple mais Seure et Efficace.

Par Mr. Joube Chirurgien Major du Régiment d'Infce de Lorraine. à Lille en flandre

Le 12. Janvier 1758. je fus appellé par Mr. Le comte et Md. la comtesse de ...... Mariés depuis Six ans pour me consulter sur la cause de leur Stérilité et savoir si je ne connoissois pas des moyens de leur faire avoir des enfans. pour cet effet je leur fis presenter que je ne pouvois rien dire avant que je ne les eusse visités. ils se Soumirent L'un et Lautre à ma visite je Commençai par le mari qui étoit âgé de 28. ans, je trouvai quil n'avoit qu'un pouce ½ de verge dans lérection, ce qui arrivoit Souvent avec peu d'Introduction dans le vagin suivi de Jaccutations Je visitai ensuite Mde. La comtesse, avec la même exactitude je trouvai que toutes les parties de la Generation, internes, et externes etoient dans L'état Le plus naturel. Je dis a cette Dame, que cétoit sa faute si elle n'avoit point eu d'Enfant, parce que sa matrice étoit trop haute et consequem=ment trop en Dedans, et que pour lui en faire Avoir, il falloit que je fisse descendre sa matrice elle me Repondit quelle vouloit bien se Soumettre a tout ce que je lui Ordonnerois Le 20 fevrier de la même Année 1758. voyant quelle étoit pletorique je lui fis une saignée au Bras Le 22. elle prit medecine, Le 24. on lui prepara un Bain d'eau tiede, et trois pots de Lait elle resta deux heures ½ dans ce Bain plongée Jusqu'à La ceinture elle Continua constamment pendant quinze Jours que je lui Supprimai à Cause des regles qui lui Survinrent, alors je lui prescrivis un Lavement par Jour quelle prenoit le Soir, moitié d'eau et l'autre moitié de petit Lait. je lui Ordonnai beaucoup d'exercisses, La promenade, et même La Danse, je lui defendis Lusage du vin, des Liqueurs, du caffé, du chocolat et de toutes Sortes d'Epices, La viande de veau, de mouton et de la volaille en petite quantité furent les alimens Solides quelle pouvoit user. La Boisson étoit de Leau D'orge avec du chien dent ou de la petite Bierre et comme elle aimoit le Lait elle en fit aussi usage, dans cet espace de tems, jusqu'au 15 mars L'orifice de la matrice étoit descendu d'un pouce et demi, elle Recommança les Bains quelle continua pendant trois Semaines Ses Regles étant Survenues, elle cessa de les prendre, je trouvai

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 49 n° 116

Alors la Matrice a deux pouces de l'orifice du vagin, mais lorsque Mme la Comtesse étoit couchée sur le Dos, elle remontoit de trois pouces. Cette variation de Matrice, m'obligea de dire à son mari de ne voir Mde que de Bout et lors quelle auroit Rendu ses urines et ses excrements et apres avoir fait quelques Exercices, mon conseil eut tout le succès quil desiroit, le Quatorzieme Jour Mme la comtesse devint Grosse, et elle accoucha à terme d'un fils bien portant qui mit le comble a leurs Desirs. —

Messieurs, vous voyez que la Descente de matrice survenue a Mme la comtesse de ..... n'a été occasionnée que par le traitement constant au quel elle s'est soumise, par une Complaisance qu'on peut Regarder comme unique dans cette espece de la part d'une femme, vous avez vu un mari impuissant par un defaut de diminution de Naissance ce qui pourroit aussi Arriver par quel que maladie, il est donc vrai que si je n'avois usé à leur egard, des moyens que je viens de vous D'ecrire, cette noble famille seroit restée sans progeniture, ce qui occasionne souvent dans les familles et surtout chez les Grands des Chicanes de la haine qui les divise sans retour d'où Resulte une infinité de peines et de Desagrement ce que j'avance ici Messieurs, je l'ateste sur l'experiance que j'en ai faite et ma methode m'a toujours Reussie, vous en serez encore plus Convaincu Par ma 2eme Observation f.

2.de Observation.

des Stérilités

Le quinze Avril 1763, nous étions en Garnison à Lunéville. Je fus Consulté par une Dame qui étoit mariée depuis quatre ans, qui n'avoit point d'Enfant, mais qui desiroit d'en avoir ainsi que son mari, je leur proposai de les visiter, a quoi ils se soumirent volontiers, je trouvai que le mari n'avoit que deux pouces trois lignes de verge dans l'erection, cependant il avoit eu des enfans avec sa premiere femme, parcequelle avoit sa matrice a deux pouces de l'orifice du vagin, ce que j'avois observé deux mois avant sa mort dans une visite que j'avois faite pour raison d'une maladie particuliere et d'une retention d'urine. —

Je visitai ensuite cette seconde femme, je reconnus que ses parties de la Generation externes et internes étoient dans l'état le plus naturel, les parois du vagin étoient affaissés au point que la semance ne pouvoit être dardée dans la matrice, ce qui la fait Retrograder et Consequemment empêche la Génération. en consequence je proposai a cette Dame le même Remede que j'avois prescrit a Mad. la Comtesse de ..... elle ne voulut point y consentir, et me dit avec raison que c'étoit la faute de son mari si elle n'avoit point d'enfants.

Le 17 Juin de la même Année 1763. il survint un Accident a cette Dame qui l'obligeat de m'envoyer chercher, à mon arrivée chez elle me dit quelle avoit fait un effort en levant un fardeau dont elle ressentoit une douleur tres vive au Bas ventre et quil se presentoit quel que chose de gros a l'entrée du vagin qui vouloit sortir, je la visitai sur le champ et l'ayant touché je trouvai que c'étoit la matrice qui étoit Deplacée je la fis un peu Retrograder pour donner issue a l'urine qui ne pouvoit sortir à cause de la Compression sur l'orifice du Conduit de l'urettre, M'étant ressouvenu a l'instant du défaut du mari de cette Dame qui m'avoit appellé precedemment pour me consulter pour les raisons que je dedus ci dessus. Je saisi cette circonstance qui devenoit avantageuse aux desirs quils avoient d'avoir des Enfans je ne fis point Retrograder.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

En Matrice et Je la Soutins avec L'Index Jusqu'a ceque les urines fussent toutes écoulées, Je ne la fixai point avec un paissare a cause du dessein que J'avois conçu

Je parlai au mary en particulier et lui dit quil devoit profiter de cet évenement qui étoit favorable pour La feconditè de Son epouse, mais quil falloit pour la plus sure reussite quil ne la vit que debout ou dans des Situations approchant, ce quil fit avec Succès, car Sa femme devint Grosse Le dix Septieme Jour et accoucha heureusement a terme.

Vous voyez, Messieurs, par ces deux faits Singuliers qui different par Le traittement a cause de la Difference des incidents, que J'ai egalement reussit, Je pourrois vous en citer plusieurs autres que J'ai traité avec La même methode, et qui m'ont pareillement reussit, mais Je crains d'abuser de vos moments qui vous sont Si precieux./.

n.° 88
Sur la Stérilité